

planche sur les JO 2024

Rencontre avec Phymarex, à l'occasion du championnat d'Europe d'IQ Foil



Compétition de planche à voile en rade Sud. Prenant de la vitesse, le véliplanhiste, grâce à son foil, s'élève peu à peu au-dessus de l'eau. Rappelons ici les numéros d'urgence en mer, le 196 sur un téléphone portable, ou le canal 16 par radio VHF.

/PHOTO VALÉRIE VREL

Du 22 au 28 octobre se déroulent les championnats d'Europe d'IQ Foil, des planches à voiles munies de "quilles" élancées en forme de T inversé, les soulevant hors de l'eau pour gagner en rapidité. L'occasion pour le Dr Mathieu Coulange, président de l'association Phymarex, spécialisée dans la santé et la sécurité en milieu maritime, de faire le point sur une semaine d'engagement intense.

En effet, les régates modernes ont tendance à adopter des rythmes plus soutenus, avec des changements de parcours, et une vitesse toujours

nécessaire pour l'organisation, en collaboration avec de nombreux acteurs locaux. Si l'usage du Foil est très spectaculaire, cet appendice n'en est pas moins dangereux. Celui-ci agit comme une véritable lame, fendant les flots. À cette allure, le risque est réel. L'élévation au-dessus de la surface, parfois inégale, et la cinétique atteintes peuvent aussi multiplier les risques de choc en cas de brusque retombée sur l'eau.

Mathieu Coulange souhaite ainsi rappeler la nécessité de sécuriser de tels événements, sans pour autant sombrer

vage, c'est toujours plus compliqué car cela bouleverse la chaîne habituelle des secours que l'on a à terre.

La particularité de ces sauveteurs bénévoles: avant tout, ne jamais se substituer aux secours officiels comme le Bataillon de marins-pompiers ou la SNSM, mais constituer une vraie force de médecins, urgentistes, infirmiers et pilotes, connaissant la régate, et qui, basés sur place, vont pouvoir mieux gérer les 20 premières minutes de l'intervention, entre évaluation initiale, alerte et premiers soins, pour à terme, gagner du temps et pas-

sé en mer. En effet, la planète entière évoluera sur une surface bien plus vaste. L'occasion de répéter des gestes et des manœuvres, d'éprouver des équipements en situation réelle, d'entretenir la synergie entre les membres de l'équipe et enfin de sensibiliser les professionnels du sport.

"Nous voulons vraiment valoriser la ville et son système de secours. En Méditerranée et plus largement en France, nous avons une vraie culture du sauvetage en mer; une singularité qu'il faut mettre en avant. Si ces rencontres sont possibles, c'est grâce au travail d'un en-